



Ô BAOBAB

CONTES ET MUSIQUES D'AFRIQUE NOIRE

Spectacle « Jeune public » pour les 3 / 8 ans

La Compagnie Atelier de l'Orage est en Résidence à l'Espace Culturel « La Villa » de Villabé
Et subventionnée par le Département de l'Essonne

Ce spectacle a bénéficié d'une Aide à la production d'ARCADI Ile de France, de la SPEDIDAM et de la commune de Villabé

Un conte ! Raconte !
Il était une fois
Il en a toujours été
Un conte c'est un rêve
A force de voyager, je suis devenue une conteuse voyageuse
De marchés en marchés,
de villages en villages,
de pays en pays

Un conte, c'est un message d'hier destiné à demain !



La Note d'intention

UNE INVITATION AU VOYAGE

Depuis plus de 20 ans, j'ai créé une dizaine de spectacles « Tout public » à partager en famille ou sur le temps scolaire. Au fil des ans et des créations, j'ai ainsi développé un langage scénique original - mêlant Théâtre, Musique et Marionnette - où l'art du récit a progressivement trouvé une place centrale, cherchant dans ce retour à l'oralité une forme de communication directe et immédiate avec les spectateurs.

Lorsque j'ai décidé de monter un spectacle pour les « petits », c'est donc tout naturellement que je me suis tourné vers l'Afrique et son immense « vivier » de contes. Mais au-delà du partage de ces histoires – histoires de sagesse, histoires drôles et naïves - transmises depuis toujours par les griots au pied du grand arbre, c'est bien à la rencontre de l'autre et de ses différences que nous souhaitons convier nos jeunes spectateurs.

Car face à la montée des communautarismes et du repli sur soi, nous croyons plus que jamais que la culture en général et le théâtre en particulier sont outils de tolérance et de compréhension mutuelle. Notre démarche cependant reste plus poétique qu'ethnographique. Notre ambition ici n'est pas de faire revivre une culture traditionnelle – idéale et révolue - mais au contraire de créer un pont intemporel entre deux mondes. Contes et musiques d'Afrique, d'Asie ou du Kazakhstan font aujourd'hui partie de notre culture commune. Une culture universelle qui nous rappelle que - ici ou ailleurs - nous sommes habités des mêmes rêves, des mêmes peurs, des mêmes faiblesses, des mêmes croyances..., et que blancs, jaunes ou noirs ; chrétiens, bouddhistes, musulmans ou athées, nous sommes avant tout des hommes ... fils et filles de la Terre et du Vent.

UNE REECRITURE DES CONTES

Désireux de nous adresser à un « très jeune » public, nous avons puisé dans le large panel de contes d'Afrique noire, quatre histoires simples et cocasses qui mettent en scène des animaux.

- **Diabou N' Dao** la petite fille qui finit par avaler le lion qui voulait la manger.
- **La Balade de l'Éléphant** parti à la recherche de celui qui l'a réveillé avant le lever du jour
- **La Poule et la grenouille**, « version africaine » de *La Cigale et la fourmi*.

Dans la version pour les plus grands, nous proposerons également :

- **Le Serpent et la chenille**, court récit d'un anonyme qui nous délivre de manière simple et poétique un message d'amour et de charité.

Ces quatre contes ont été réécrits, parfois même simplifiés afin de rendre leur compréhension immédiate et directe dès le plus jeune âge. Tous se concluent par une petite maxime résumant en quelques mots la « morale » de chaque histoire.

UN SPECTACLE PLURIDISCIPLINAIRE

Si les contes constituent la matière première et la colonne vertébrale du spectacle, une large place sera également faite au jeu, à la musique et au chant.



Comédienne de formation avant d'être conteuse, Karine TRIPIER fera revivre les histoires choisies à l'aide du geste et de la voix. Tour à tour lion, grenouille ou serpent, elle incarnera même le rôle d'un éléphant bougon, flanquée d'un masque-calebasse fabriqué pour l'occasion.

A ses côtés, Arnaud DELANNOY l'accompagnera aux sons de la kora, de la sanza ou du balafon. Dans un souci de modernité et d'universalité, il composera une musique métisse mêlant instruments traditionnels et instruments occidentaux ou fabriqués pour l'occasion (pédale de boucle, guitare électrique, contrebasse poubelle...).

Le chant enfin sera très présent tout au long du spectacle et permettra des respirations entre deux passages contés.

UN ESPACE SCENIQUE ORIGINAL

Chaque nouvelle création est pour nous l'occasion d'expérimenter un rapport scène/salle différent en élaborant des dispositifs scéniques qui incluent les spectateurs.

Pour ce nouveau spectacle, nous avons imaginé un espace scénique semi-circulaire de 4/5m de diamètre plaçant les spectateurs autour de l'air de jeu – sur un petit gradin en bois fourni par la compagnie.

En fond de scène, une toile aux couleurs de l'Afrique et - suspendu au-dessus de l'aire de jeu - un mobile géant, figurant de manière abstraite les branches et feuilles de l'arbre. Durant le spectacle, le mobile s'animerait et tournerait autour de son axe central.

Ce dispositif nous permettra également d'être totalement autonomes techniquement et donc de présenter le spectacle tant dans les théâtres que dans les salles non-équipées,... à la rencontre des publics. Un Théâtre partout, un Théâtre pour tous.

UN UNIVERS PLASTIQUE INSPIRE DE CALDER et de L'ARTISANAT AFRICAIN

Notre ambition finale est de faire de ce spectacle un « objet scénique » complet, sensible et poétique. La dimension visuelle y aura donc aussi toute sa place. Pour cela, comme lors de nos dernières créations, nous nous attacherons les services de la plasticienne Einat LANDAIS pour le décor et les accessoires scéniques.

L'univers plastique retenu reflète notre volonté de métissage entre Afrique et occident. Deux sources d'inspiration nous serviront de point de départ : Les mobiles de *Calder* et l'Art du recyclage des artisans africains.



Les Instruments Traditionnels

Le Balafon est un instrument de percussion idiophone originaire d'Afrique occidentale. C'est une sorte de xylophone, soit pentatonique, soit heptatonique. En malinké, « balafon » vient des termes *bala* (l'instrument) et *fon* (sonne). On retrouve des balafons dans de nombreuses régions d'Afrique, tous différents les uns des autres. Certains sont très sophistiqués, d'autres très simples; d'autres encore sont gigantesques.



La Sanza communément appelé piano à pouces, est un instrument de percussion idiophone typiquement africain. Il est constitué d'une sorte de clavier en métal ou en bambou accordé (sur une gamme pentatonique ou diatonique), et d'une caisse de résonance (calebasse, planche, boîte de conserve, noix de coco, etc.) On fait coulisser les lamelles pour les accorder. Il y a aussi parfois des sonnailles diverses : capsules de bouteilles, anneaux de fer blanc, acier, etc. On en joue sur les lames avec les deux pouces alternativement, parfois complété par l'index droit. C'est l'instrument typique des griots.

La Kora est un instrument de musique à cordes africain. C'est une harpe-luth mandingue (Sénégal, Mali, Gambie, Guinée, Sierra Leone...). Elle est constituée d'une grosse demi-calebasse de 40 à 60 cm de diamètre recouverte d'une peau de vache (de bœuf, de cerf ou de daim) qui sert de table d'harmonie et dont dépend l'ampleur du son. Le manche long d'environ 1,20 m à 1,40 m assure la liaison entre les principaux éléments vibrants de la kora.



L'Équipe Artistique

Gilles CUCHE : Metteur en scène

Formé à l'Université Paris X, il y découvre les travaux de quelques-uns des grands réformateurs du Théâtre du XX^eS : Craig – Meyerhold – Copeau - Artaud et Grotowski, avant de se passionner pour ceux d'Eugenio Barba sur lequel il rédigera son mémoire de maîtrise en 1989, à son retour d'un séjour au Danemark où réside la compagnie. L'année suivante, il fonde la *Compagnie Atelier de l'Orage* qu'il dirige depuis lors.

Ses trois dernières créations, jouées une quarantaine de fois chacune en Ile de France, sont : « Wakan Tanka » d'après un conte amérindien en 2008, « Le Dibbouk » d'après la pièce de Shlomo An-Ski en 2011 et « Hashigakari », création collective autour du Japon en 2013.

Karine TRIPIER: Comédienne / Chanteuse

Formée à l'*École Internationale du Mimodrame* Marcel Marceau et à l'*École du Passage* de Niels Arestrup où elle travailla également sous la direction de Bruce Meyers du CIRT de Peter Brook, elle est cofondatrice de la compagnie. Pendant quinze ans, elle a participé à toutes ses créations tout en menant une recherche personnelle autour du travail vocal et du chant. Ces dernières années elle a travaillé avec la *Compagnie Artefact* et participé en tant que comédienne/chanteuse à la création de ses deux derniers spectacles : « Alaska Forever » et « Owa ».

Arnaud DELANNOY: Musicien / Conteur

A l'âge de 5 ans, il débute le piano et quelques années plus tard, la clarinette et la guitare. Adolescent, il découvre le travail de la *Compagnie Atelier de l'Orage* et subit l'influence musicale de ses spectacles. Musicien surdoué et génial, il joue avec le même talent du piano et du violoncelle mais aussi de la guitare électrique, de la batterie et de tous les instruments qui passent entre ses doigts...

Instrumentiste dans de nombreux groupes (Jazz, Rock, chanson française...), il joue pour la première fois au théâtre en 2011 dans « Le Dibbouk » et en 2013 dans « Hashigakari » dont il crée l'intégralité de la musique. En 2014, il monte sous la direction de Gilles CUCHE une petite forme : « Gilgamesh » où seul en scène, accompagné de ses instruments, il s'initie à l'art du récit.



Einat LANDAIS - Plasticienne

Après avoir étudié à l'école de cinéma « Camera Obscura » en Israël, elle arrive en France et apprend la scénographie avec Gilone Brun et Daniel Lemahieu. Elle conçoit et réalise des décors de théâtre et des accessoires dès 1993. Parallèlement, Thierry François lui enseigne la création de masques. En 1997, lors d'un séjour en Indonésie pour une production de la Compagnie « L'Entreprise » de François Cervantes, elle découvre le monde de la marionnette. De retour en France, elle suit une formation au « Théâtre aux mains nues », dirigée par Alain Recoing et depuis 1997 conçoit et réalise marionnettes et masques pour différentes compagnies parmi lesquelles : le « Théâtre Sans Toit », « Nada Théâtre », « la Fabrique des Arts d'à Côté », « Théâtre du Risorius », « Institut International de la Marionnette », « Les Anges au Plafond » ...

Depuis 2008, elle réalise les marionnettes, accessoires et décors des spectacles de la Compagnie Atelier de l'Orage : « Wakan Tanka », « Le Dibbouk » et « Hashigakari ».



La Compagnie

« La Compagnie Atelier de l'Orage trace modestement et pour son compte, les voies d'un nouveau théâtre populaire qui ne cherche ni à réunir de grandes foules, ni à appliquer des théories ambitieuses. (...) Elle s'est simplement jurée d'émouvoir et de réjouir le public qui vient dans son petit théâtre, comme jadis à la veillée, pour le plaisir de la rencontre et de l'échange. »

Robert Abirached – Mars 1999

La *Compagnie Atelier de l'Orage* fut créée en 1990 par Gilles CUCHE et trois autres jeunes comédiens. Troupe permanente durant de nombreuses années, elle s'inspire à ses débuts des travaux d'Eugenio Barba et de Jerzy Grotowski pour ce qui est du travail d'entraînement de l'acteur.

Rapidement soutenue par le Conseil général et la DRAC IdF, elle mène durant plus de dix ans un important travail d'implantation dans le sud du Département de l'Essonne où elle est installée, et crée autour de son travail, un large public familial et un véritable réseau de diffusion en milieu rural. De 1997 à 2001 elle est également « Compagnie Associée » au Théâtre de l'Agora / Scène Nationale d'Evry.

Au début des années 2000, cette dynamique s'essouffle progressivement et en 2007, après plus de quinze ans d'une aventure artistique et humaine partagée avec ses compagnons, Gilles CUCHE refonde le projet de la compagnie autour de son seul travail de metteur en scène.

WAKAN TANKA, créé en novembre 2008 à Villabé, où la compagnie est à présent accueillie en résidence, fut le premier spectacle de ce nouveau projet, suivi en 2011, du DIBBOUK, libre adaptation de la pièce de Shlomo An-Ski, créée avec le soutien d'ARCADI et de la SPEDIDAM et d'HASHIGAKARI en 2013, création collective autour du Japon, avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM. .

Ces trois spectacles ont été joués chacun près d'une quarantaine de fois, principalement en Ile-de-France, en particulier à la Ferme des Jeux de Vaux-le-Pénil, au Centre Culturel Boris Vian des Ulis , au Centre Culturel Robert Desnos de Ris Orangis, au Théâtre Firmin Gémier d'Antony ou au Théâtre de La Piscine de Châtenay Malabry



Les précédentes Créations



WAKAN TANKA d'après un conte amérindien



« Les Anciens disaient que viendrait une époque difficile où les inventions et la vie moderne détruiraient l'air et les océans et brûleraient la Terre. Ils disaient qu'alors la voix des Indiens surgirait et qu'enfin le monde l'écouterait »

Prophétie Iroquoise

Un spectacle sensible et poétique, à voir dès 6 ans



La culture indienne est une culture orale riche de nombreux récits et légendes autrefois contés à la veillée pour transmettre aux plus jeunes les faits marquants de l'histoire de leur peuple ainsi que les valeurs morales de la société dans laquelle ils vivaient.

C'est dans ce large fond que nous avons puisé l'histoire autour de laquelle nous avons construit ce spectacle.

Histoire d'Indiens, histoire de chevaux, histoire universelle qui nous rappelle à tous, petits et grands, que comme le disait un grand chef indien : « La Terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la Terre ».

Un spectacle pluridisciplinaire mêlant, en une alchimie subtile, Théâtre, Conte, Musique et... marionnettes.



Ce spectacle est présenté dans un dispositif scénique original plaçant les spectateurs en cercle autour de l'aire de jeu.

Techniquement autonome, il peut être joué dans les théâtres mais également en décentralisation dans des salles non équipées.

06 37 99 46 48 / orage@free.fr / www.atelierdelorage.com





Le DIBBOUK d'après la pièce de Shlomo An-Ski





On dit qu'après la mort, les âmes de ceux qui ont péché entrent dans des corps d'animaux, d'oiseaux, de poissons... D'autres âmes, plus claires, reprennent vie dans le corps de nouveau-nés. Mais il est des âmes errantes qui ne parviennent pas à trouver la paix. Celles-ci s'incarnent dans le corps de vivants et deviennent des « dibbouks ».

in - Le Dibbouk - Shlomo An-ski

Véritable *Roméo et Juliette* yiddish, la pièce se déroule au début du XX^eS dans un petit village polonais où Hanan et Léa s'aiment. Mais le père de la jeune fille, Reb Sender, s'oppose à leur amour et finit par lui trouver un meilleur parti. Foudroyé de chagrin, Hanan disparaît mais réapparaît six mois plus tard, le jour des noces de Léa, sous la forme d'un " dibbouk "....

Un petit établi dégingué, quelques outils et accessoires...: l'atelier de Jacob-le-cordonnier. Là, Jacob se souvient de son village, de ses voisins et de cette histoire presque oubliée. Tout doucement, nous glissons du récit au théâtre. Jacob devient acteur et, donnant vie aux objets qui l'entourent, nous fait revivre le destin des deux amants. Théâtre-récit, théâtre d'objets, théâtre brut et sacré où les chaussures parlent et où les morts s'adressent aux vivants. En fond de scène, tout droit sorti d'un tableau de Chagall, un musicien et ses instruments : accordéon, cymbalum, violoncelle, trompette...



Autour de l'aire de jeu, un petit gradin en bois est intégré au dispositif scénique. **Techniquement autonome**, le spectacle peut être présenté dans les théâtres mais également en décentralisation dans des salles non-équipées.

Compagnie Atelier de l'Orage

06.37.99.46.48 / orage@free.fr

www.atelierdelorage.com



Imprimé par L'URI



upsilon.creation@gmail.com





HASHIGAKARI création collective autour du Japon



Dans le théâtre traditionnel nô, « le Hashigakari est la passerelle qui, sur le côté gauche, au fond de la scène, conduit les personnages de la dimension de l'autre monde vers celle du présent de notre monde ».



HASHIGAKARI est un spectacle visuel et poétique, une sorte de poème scénique, de digression onirique autour du JAPON. Le Japon comme terre de contraste, entre deux mondes. Entre modernité et tradition, bien-être matériel et spiritualité, visible et invisible.

Spectacle transdisciplinaire, il réunit un comédien/conteur, une danseuse, un jongleur, un musicien multi-instrumentiste... et quelques marionnettes.

Un dispositif scénique original, plaçant une centaine de spectateurs de chaque côté d'une longue passerelle en bois fermée à chaque extrémité par deux grandes portes coulissantes, permet un rapport de proximité/complicité entre les artistes et le public.



Compagnie Atelier de L'orage
06.37.99.46.48 - orage@free.fr
www.atelierdelorage.com

Remerciements au Théâtre Firmin Gémier/La Piscine et à la commune de Limours pour leur accueil en Résidence

Conception : Upsilonion.me - Impression : LYRI



Ô BAOBAB

CONTES ET MUSIQUES D'AFRIQUE NOIRE

Espace scénique et Mise en scène

Interprètes

Gilles CUCHE

Arnaud DELANNOY

Karine TRIPIER

Scénographie et Accessoires

Construction des décors

Lumière

Einat LANDAIS

Roger CHEREAU

Jean-Luc OLIVEIRA

Compagnie Atelier de l'Orage

Espace Culturel « La Villa »

Rue JC Guillemont - 91100 Villabé

Tel : 06.37.99.46.48

cieatelierdelorage@gmail.com

www.atelierdelorage.com

